

Les enfants martyrs de Riaumont

par

Ixchel Delaporte

Golias, 17 mars 2022

URL : <https://www.golias-editions.fr/2022/03/17/les-enfants-martyrs-de-riaumont/>

A Liévin dans le Pas-de-Calais, se niche une communauté religieuse catholique traditionaliste. Pendant soixante ans, au cœur du bois de Riaumont, des centaines de garçons âgés de 5 à 21 ans ont été admis dans une maison de correction, encadrés par des prêtres, des éducateurs et des laïcs bénévoles, selon des préceptes religieux, scouts et paramilitaires. Aujourd'hui, des dizaines d'anciens pensionnaires témoignent des sévices sexuels, physiques et moraux dont ils ont été victimes, avec la complicité de l'ensemble des institutions éducatives, judiciaires et religieuses, publiques et privées.

Près du centre-ville de Liévin, se niche la communauté religieuse de la Sainte-Croix de Riaumont. Ce village néo-médiéval en pierres de grès abrite à ce jour huit religieux d'obédience bénédictine, officiellement rattachés à l'abbaye de Fontgombault (Indre). A l'entrée, une pancarte annonce

« Le Village d'enfants de Riaumont », une autre « Mémorial national pour les scouts tombés pour le France ».

Le Père Albert Revet, prêtre catholique traditionaliste, féru de pédagogie scout, de chevalerie et de croisade sainte, fonde le village en 1960. La communauté de la Sainte-Croix de Riaumont fait partie de ces communautés dites « nouvelles » qui rejettent en bloc VaticanII. Stratège et manipulateur, Albert Revet parvient à rallier à son œuvre de charité, tous les notables liévinos, du patron des Houillères au maire socialiste en passant par les dirigeants du Racing Club de Lens, des médecins, des notaires ou encore des magistrats. Le Père Revet assure vouloir sauver les âmes des enfants, « cas sociaux », « en danger moral », « victimes de péchés ».

En toute impunité

Entre 1960 à 1982, des garçons de 5 à 21 ans, provenant en majorité de familles pauvres de mineurs du Nord sont placés par des juges pour enfants ou par des assistantes sociales de la DDASS, soit parce que leur famille est considérée inapte à les élever, soit parce qu'ils sont déscolarisés et tombés dans la délinquance. Durant deux décennies, le foyer de Riaumont restera dans les petits papiers des administrations publiques (justice, santé, assistance publique) pour trois raisons principales : les prêtres et les éducateurs accueillent les cas les plus difficiles, ceux dont

les autres foyers ne veulent plus et sur une longue durée ; le village de Riaumont facture à l'Etat des prix de journée très faibles ; le directeur accepte les fratries, ce qui arrange bien les juges. *En contrepartie, le Père Revet dicte sa loi, et surtout celle des châtiments corporels, du travail forcé, des humiliations morales et des sévices sexuels.* En toute impunité. [...] **Ixchel Delaporte - Télécharger l'article complet : [712. Golias Hebdo n° 712 \(fichier pdf\)](#)**

Pour aller plus loin : « Les enfants martyrs de Riaumont » - 22 euros - éditions Rouergue - en vente en librairies.